

## RECHERCHE D'ANALYSE AUTOMATIQUE DE TEXTES MEDIEVAUX

### *Tombeur*

Je tiens à souligner ici tout l'intérêt de l'application des méthodes du LASLA aux textes du moyen âge latin. J'ai appliqué ces méthodes à des textes du XII siècle. Je me suis trouvé devant un nombre d'homographes encore plus étendu que dans les textes de l'antiquité. Il est intéressant de comparer la richesse du vocabulaire de Sénèque, dans les Consolations par exemple, et celle des textes médiévaux analysés, les *Gesta abbatum Trudonensium* et les *Epistulae* de Raoul de Saint-Trond. La richesse du vocabulaire de ces oeuvres médiévales est extrêmement frappante. Cela veut dire aussi que les risques d'homographie sont encore plus grands -ce qui s'explique très bien par le phénomène linguistique propre que constitue le latin du moyen âge: le latin médiéval intègre à la fois le latin classique, le latin patristique et des données proprement médiévales.

Un problème difficile est évidemment celui de l'orthographe des textes médiévaux. Quant à la difficulté évoquée de confusion par la machine du chiffre 6 écrit en chiffres romains et le mot *vi*, il suffit, pour l'éliminer, d'employer un système de signes spéciaux. Je voudrais, à ce point de vue, faire part de cette expérience personnelle que j'ai faite: les *indices verborum* réalisés étaient également des *indices* paléographiques: j'ai donc dû y employer toute une série de codes pour signifier la figuration du mot dans le manuscrit. Tout cela ne pose pas de problème majeur.